

**Dessiné par :**

Pierre-Marie Valat

**Mis en page par :**

Charles Bridoux

**Imprimé en :**

héliogravure

**Couleurs :**

Vert, jaune, rouge

**Format :**

Vertical 27 x 32,75  
30 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

3,00 F + 0,60 F  
(supplément de 0,60 F  
par timbre au profit de  
la Croix Rouge)



**Carnet :**

Couverture dessinée  
par Pierre-Marie Valat  
et mise en page par  
Charles Bridoux

**Format  
du carnet :**

horizontal 235 x 71,5

**Contenu**

**du carnet :**

10 timbres à 3,00 F +  
0,60 F et 2 vignettes  
avec slogan sur la  
Croix Rouge Française

**Prix de vente :**

36,00 F



premier jour



Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Les jeudi 5, vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 novembre  
1998 de 10 heures à 18 heures.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Salon  
Philatélique d'Automne à l'Espace Champerret,  
place de la Porte Champerret, Paris 17<sup>e</sup>.

**Autres lieux de vente anticipée**

Les jeudi 5 et vendredi 6 novembre 1998 de 8 heures  
à 19 heures et le samedi 7 novembre 1998 de 8 heures  
à 12 heures, à Paris Louvre R.P. 52 rue du Louvre,  
Paris 1<sup>er</sup> et à Paris Ségur, 5 avenue de Saxe, Paris 7<sup>e</sup>.  
Les jeudi 5, vendredi 6 et samedi 7 novembre 1998  
de 10 heures à 18 heures, au Musée de la Poste,  
34 boulevard de Vaugirard, Paris 15<sup>e</sup>.

*Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale  
pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible  
d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

# LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

## Croix-Rouge Fêtes de fin d'année



Vente anticipée le 5 novembre 1998  
à Paris

Vente générale dans tous les bureaux de poste  
le 9 novembre 1998



LA POSTE 

## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Pierre-Marie Valat

Mise en page de Michel Durand-Mégret

Imprimé en héliogravure

Format vertical 27 x 32,75

30 timbres à la feuille

# *Croix-Rouge* *Fêtes de fin d'année*

Boum, paf, patatras, et la boule vola en éclats. "Allons les enfants, ne jouez pas si près du sapin. Si toutes les boules sont ainsi cassées, notre arbre aura piteuse allure le soir de Noël!". "C'est pas nous! On n'a rien fait!", dirent en chœur les enfants. Et, intrigués, ils s'approchèrent. Pourquoi cette boule était-elle tombée toute seule? Il leur fallait éclaircir ce mystère. Alors, trois paires d'yeux menèrent l'enquête. Les branches, bien sages, ne faisaient pas de facéties, aucune ne gigotait. Elles ne chatouillaient pas ces boules lumineuses aux couleurs multiples. Toutes les décorations se tenaient immobiles. Alors, mystère. "Oh! Regardez ce lutin", dit l'ainé. Les paires d'yeux ne voyaient rien. "Mais, là. Il est tout habillé de rouge". En effet, en observant bien on découvrait un minuscule petit bonhomme. Bien plus fluët qu'une boule de décoration. Vêtu, chaussé, coiffé de rouge, il avait fière allure. Et il s'amusait comme un petit fou. "Oh, il rit tout seul!", dit l'un. "Comme il est agile!", dit l'autre. "Maman, viens voir, il y a un bébé rouge dans l'arbre", dit le plus jeune. Et tous contemplèrent ce petit personnage clandestin, qui, tellement occupé à se mirer, n'entendait rien et ne voyait rien d'autre qu'un autre petit lutin apparaître comme par magie juste devant ses pas. C'est pour cela qu'il riait tout seul. Comme c'était joli, comme c'était féérique! À chaque cabriole, à chaque pas apparaissait une image. Mais, le savait-il, cette image, c'était la sienne. Ce petit univers sur lequel il marchait si souplement était un miroir, le miroir de sa vie. Il paraissait heureux de s'y mirer, sa vie lui semblait belle et bonne, simple et douce. Les enfants éblouis comprirent cette sage leçon.

Et que devint notre lutin? Petit esprit follet, d'une boule rouge, il sautait prestement sur une bleue, une verte, une violette. Parfois, un saut un peu trop appuyé faisait choir la boule alors qu'il se rattrapait aux branches.

Et alors? Boum, paf, patatras et une boule volait en éclats.

*Jane Champeyrache*

Dessiné par  
Pierre-Marie Valat

Mis en page par  
Michel Durand-Mégret

Imprimé en héliogravure



## ***CROIX-ROUGE Fêtes de fin d'année***

Boum, paf, patatras, et la boule vola en éclats. "Allons les enfants, ne jouez pas si près du sapin. Si toutes les boules sont ainsi cassées, notre arbre aura piteuse allure le soir de Noël!". "C'est pas nous! On n'a rien fait!", dirent en chœur les enfants. Et, intrigués, ils s'approchèrent. Pourquoi cette boule était-elle tombée toute seule? Il leur fallait éclaircir ce mystère. Alors, trois paires d'yeux menèrent l'enquête. Les branches, bien sages, ne faisaient pas de facéties, aucune ne gigotait. Elles ne chatouillaient pas ces boules lumineuses aux couleurs multiples. Toutes les décorations se tenaient immobiles. Alors, mystère. "Oh! Regardez ce lutin", dit l'aîné. Les paires d'yeux ne voyaient rien. "Mais, là. Il est tout habillé de rouge". En effet, en observant bien on découvrait un minuscule petit bonhomme. Bien plus fluët qu'une boule de décoration. Vêtu, chaussé, coiffé de rouge, il avait fière allure. Et il s'amusait comme un petit fou. "Oh, il rit tout seul!", dit l'un. "Comme il est agile!", dit l'autre. "Maman, viens voir, il y a un bébé rouge dans l'arbre", dit le plus jeune. Et tous contemplèrent ce petit personnage clandestin, qui, tellement occupé à se mirer, n'entendait rien et ne voyait rien d'autre qu'un autre petit lutin apparaître

comme par magie juste devant ses pas. C'est pour cela qu'il riait tout seul. Comme c'était joli, comme c'était féérique! A chaque cabriole, à chaque pas apparaissait une image. Mais, le savait-il, cette image, c'était la sienne. Ce petit univers sur lequel il marchait si souplement était un miroir, le miroir de sa vie. Il paraissait heureux de s'y mirer, sa vie lui semblait belle et bonne, simple et douce. Les enfants éblouis comprirent cette sage leçon.

Et que devint notre lutin? Petit esprit follet, d'une boule rouge, il sautait prestement sur une bleue, une verte, une violette. Parfois, un saut un peu trop appuyé faisait choir la boule alors qu'il se rattrapait aux branches.

Et alors? Boum, paf, patatras et une boule volait en éclats.

*Jane Champeyrache*